

## SANS OUBLIER

### L'amour et après

« Un homme a aimé une femme, il lui a promis un avenir et elle y a cru. Lui aussi, peut-être. Puis il s'est lassé, a changé d'avis et l'a abandonnée. Fin de l'histoire. » Ils se séparent, se retrouvent par erreur et se séparent à nouveau. Après les très remarquables *Eux sur la photo* (2011) et *L'Odeur de la forêt* (2016), Hélène Gestern livre, avec la même attention aux pulsations des vivants – qu'ils soient arbres, animaux ou humains –, une brève étude des étapes de la passion amoureuse et des gestes qui permettent de survivre à sa douleur : « Ce sont les journées blanches d'une vie, celles dont on sait avant de les entamer qu'elles pèseront triple. » Mais écrire n'est pas si facile, pas si réparateur que ce que la narratrice croit : « J'avais voulu faire le récit clinique d'une rupture effroyable et ce qui en sortait était précisément de l'effroi. Il rayonnait simplement depuis un autre point que mes seules limites, et il était tout à coup versé dans une autre expérience, où il décrivait sa propre trajectoire. » En apostille, l'essai

*La Séparation* demande « ce qui se sépare en nous quand nous nous séparons ». ■

ÉRIC LORET

► **Un vertige.** Suivi de : *La Séparation*, d'Hélène Gestern, Arléa, « 1<sup>er</sup> Mille », 104 p., 16 €.

Hélène  
Gestern

Un vertige

